



DECLARATION DE L'UNSA EDUCATION

CDEN DU 28 mars 2024

Le processus de carte scolaire n'est jamais un moment très facile à vivre. C'est rare qu'il puisse être qualifié de « long fleuve tranquille ». Mais, cette année, le qualificatif qui nous vient immédiatement à l'esprit serait plutôt « torrent tumultueux » !

Il faut dire que le travail a bien mal débuté, d'une part avec le retrait de 14 emplois dans le premier degré, impensable pour un département comme le nôtre, et d'autre part avec la mise en place de groupes de besoins qui, même s'ils ont changé de nom, continuent à cristalliser les mécontentements des personnels du second degré.

Nous le répétons, la baisse démographique que vit notre académie aurait pu être l'occasion d'ouvrir de nouvelles perspectives. Nous aurions pu améliorer de manière conséquente la prise en charge de tous les élèves ; nous aurions pu améliorer les conditions d'accueil des plus en difficulté ; nous aurions pu améliorer les conditions d'inclusion de ceux qui relèvent du champ du handicap ; nous aurions pu améliorer la gestion du remplacement. Au lieu de cela, nous craignons fortement que vous ne puissiez pas, Madame la Directrice Académique mettre en œuvre une quelconque politique éducative, ambitieuse, en particulier dans le premier degré. Votre travail, risque bien de se limiter à trouver suffisamment de classes à fermer afin de régler notre « dette » envers le Ministère !

Il est vrai que les décisions sont quelques fois difficiles à prendre et surtout difficiles à accepter pour l'ensemble de la communauté éducative. Pour autant, le travail mené les années précédentes, a été fait dans le respect des règles et l'équité entre les écoles. Cette année, changement de cap. Le champ d'étude a été construit à partir de données erronées. Malgré plusieurs réunions, nous n'avons pas été entendus et nous ne sommes pas parvenus à trouver les critères appliqués. Nous sommes dans l'incapacité de dire aujourd'hui quelles sont les écoles concernées par une mesure de carte et surtout pourquoi elles y sont ... ou pas !

En ce qui concerne les collèges, nous continuons d'affirmer que la mise en place des groupes, va à l'encontre des objectifs recherchés, tout comme l'ensemble des experts et des chercheurs en sciences de l'Éducation. Il s'agit ni plus ni moins de tri social systématisé ! Si des moments ponctuels en groupes de besoin peuvent avoir leur utilité, l'hétérogénéité des niveaux mais aussi des milieux socio-culturels, des âges, des sexes... répond non seulement aux valeurs portées par l'École républicaine mais aussi à l'*exigence des savoirs*.

Mais, ouf, certains parmi cette assistance, pensent avoir trouvé la solution aux difficultés des collèges ... le port de l'uniforme ! Mais, ne serait-ce pas plutôt « un cache-misère » ? enfin à 100 000€ semble-t-il ... une bagatelle ...

Les défenseurs de l'uniforme en sont certains : l'ordre, le sérieux et la discipline vont régner dans nos établissements ! Nos élèves seront protégés, plus de moquerie, plus de jalousie, plus de racket ... L'uniforme contribuerait même à diminuer certains comportements « déviants » comme la violence ou le harcèlement. Et en passant, on pourrait même résoudre l'épineuse question des signes religieux. Avec tout cela, plus d'inégalités sociales, plus de différences, plus de riches ni de pauvres ! Les défenseurs de l'uniforme pensent donc réduire les inégalités sociales aux vêtements portés ? Ils pensent qu'en noyant les jeunes dans la masse, en entravant la construction de leur identité personnelle, en entravant l'apprentissage de la pluralité des identités ils vont former les citoyens de demain ? La société dans laquelle nous vivons est faite de différences. Notre rôle d'éducateur ne serait pas plutôt d'apprendre à accepter ces différences, à les respecter et apprendre à vivre avec ? Pour notre part, nous en sommes convaincus.

Tout comme nous sommes convaincus que l'École de la République a besoin de moyens, elle a besoin de personnel et elle a besoin d'ambition !

Cette carte scolaire va à l'encontre de ces valeurs et l'UNSA éducation le dénonce et le déplore !